

# L'Afrique, les défis du développement

L'Afrique est un continent en retard, du point de vue économique et démographique, criblé de conflits et de rivalités (notamment dans la région du Sahara). Mais c'est aussi un pays riche en ressources et en opportunités qui croît en importance dans la mondialisation. L'Afrique du Sud, leader du continent, est l'exemple de l'Afrique : des côtés brillants et prometteurs, mais des lacunes à combler.

## I Le développement et la mondialisation en Afrique

### A La question démographique

#### 1 La « bombe P »

La population africaine est actuellement **en explosion**, d'où l'utilisation ici de l'expression forgée par Paul Ehrlich dans son livre de 1968, *La Bombe P* (pour population) :

- L'Afrique représente **15% de la population mondiale** (1,051 milliard d'habitants) et est estimée à 24% pour 2050.
- La raison en est que la plupart des pays d'Afrique sont entrés dans la **transition démographique**, avec une diminution de la mortalité à 12‰ pour une natalité à 36‰. La fécondité (nombre d'enfants par femme) est haute, à 4,7 en moyenne.
- Cette transition **n'est pas uniforme** : l'Afrique du nord et du sud y sont déjà bien avancés (2,7 enfants par femme) mais le reste du continent garde une fécondité élevée (5,5), avec une variable indéterminée qui est l'effet à long terme du **sida** (18% d'adultes touchés).

**La transition démographique** est une phase du développement des pays pendant laquelle la mortalité baisse plus vite que la natalité, provoquant de forts soldes naturels. Les deux courbes finissent par se rejoindre.

#### 2 Les conséquences d'une telle démographie

Une telle croissance démographique possède de bons et de mauvais aspects :

- D'un côté, **la population est jeune** (41% de moins de 15 ans) et promet de devenir un fort réservoir de **main d'œuvre** pour les activités manufacturières (la Chine délocalise déjà une partie de sa production en Afrique).
- De l'autre, la jeunesse de la population entraîne un fort **taux de dépendance** (plus de jeunes inactifs que d'actifs), un besoin considérable en éducation pour les 330 millions de travailleurs qui chercheront un emploi d'ici 15 ans.

La deuxième conséquence de la croissance démographique est **l'urbanisation massive** (fois 9 de 1950 à 2000, malgré 60% de ruraux encore aujourd'hui). L'urbanisation est **inégaie** (plus aboutie au sud et nord qu'au centre).

En conséquence, les villes africaines sont souvent dépourvues d'infrastructures et entourées de **bidonvilles**, insécurité. Pourtant elles sont le lieu de la modernisation (division par deux de la fécondité dans les villes du Kenya en vingt ans).

## B Les enjeux africains du développement

### 1 Le retard africain et ses raisons

L'ensemble du continent africain est en retard sur le reste du monde en matière de développement :

- On trouve **33 des 48 PMA** du monde sur le continent, et l'IDH moyen en Afrique subsaharienne est de 0,463 (au-dessus de 0,5 en Afrique du nord).
- Les populations sont **majoritairement pauvres** (60% de la population en dessous du **seuil de pauvreté** en RDC, au Tchad, 80% au Burundi) et frappés d'analphabétisme, malnutrition et mortalité infantile.
- Cependant, au-delà des statistiques, la population est **solidaire** et l'entraide, ainsi que l'économie informelle tient le continent debout.

**Le seuil de pauvreté** est une mesure mondiale de la pauvreté, fixé à 1,25 dollar par jour (en fonction des différents pouvoirs d'achats).

Il existe de nombreuses raisons à ce retard : le poids de la **traite négrière** (déportation de 42 millions de personnes), la **domination coloniale**, les nombreuses guerres ayant eu lieu et ayant encore lieu en Afrique, et enfin la **corruption**, très répandue dans des régimes autoritaires endettés.

### 2 Le développement aujourd'hui

La **chute des cours des matières premières** dans les années 1980 relance la question du développement des pays africain à l'heure où la plupart d'entre eux voient leur économie s'effondrer. Pour parer ces crises, le FMI met en place les **PAS** (plan d'ajustement structurel), obligeant les pays à **l'austérité** et aux réformes budgétaires). Dans le même mouvement de crise, l'aide publique au développement (**APD**) diminue de 40%.

Ce n'est qu'avec le XXI<sup>e</sup> siècle que de nouveaux objectif apparaissent. Avec les **objectifs du millénaire pour le développement**(OMD), l'APD augmente à nouveau, passant de 12,6 milliards en 1999 à 63 milliards en 2010. Placée au centre des attentions, l'Afrique s'insère alors dans la mondialisation.

## C La mondialisation en Afrique

### 1 Un fournisseur mondial en matières premières

La première raison pour laquelle l'Afrique est intégrée aux flux de la mondialisation est sa qualité de **fournisseur mondial en matières premières** :

- On trouve de fait en Afrique de nombreuses ressources : minières, agricoles ou énergétiques. Celles-ci sont le plus souvent exploitées par des **firmes étrangères** (comme Total au Gabon) mais parfois exportées par le pays.
- En conséquence, nombre de pays africains sont **rentiers** : 64% des exportations africaines sont des hydrocarbures ou du minerai. Avec l'émergence de nouvelles puissances industrielles, la demande en matières premières a permis l'augmentation de la part de l'Afrique dans les exportations mondiales à **3,5%**.
- La richesse des pays africains est **dépendante** du taux des matières premières : le PIB moyen croit de 4% à 6% par an, hors temps de crise (2,5% en 2009). Le taux de croissance des exportations, lui, croit régulièrement (de 11% à 27% par an).

## 2 Nouveaux enjeux, intégration renouvelée

Aujourd'hui, l'Afrique est au centre des attentions des grands centres de la mondialisation : l'**Union européenne** possède des accords de préférences commerciales avec l'Afrique, entérinée par les **accords de partenariat économique (APE) de Lomé** ; les **Etats-Unis** possèdent plusieurs bases militaires en Afrique en vue de la lutte contre le terrorisme ; la **Chine** enfin investit dans les secteurs miniers, manufacturier, agricole et tertiaire en vue de la délocalisation d'une partie de ses activités.

De ce fait, de nouvelles formes d'intégrations se manifestent en Afrique :

- Une intégration **financière** : les **IDE** ont triplé de 2001 à 2009 (76 milliards de dollars avant la crise).
- Une intégration **sociale**, avec l'émergence d'une **classe moyenne** au pouvoir d'achat accru (prévision de 240 millions de personnes dans cette classe en 2030).
- Une intégration **technique** : l'Afrique est en passe de devenir le 2<sup>ème</sup> marché mondial de **téléphones mobiles** (750 millions d'abonnés). Le réseau satellite est plus répandu que le réseau câblé, jamais mis en place.

## II Le Sahara entre ressources et conflits

### A Les caractéristiques du Sahara

#### 1 Un désert immense

**Plus grand désert au monde** (8,5 millions de km<sup>2</sup>), le Sahara est comme une mer entre l'Afrique méditerranéenne et l'Afrique australe. Au sud se trouve le **Sahel**, zone de transition. Le désert doit son existence à l'**anticyclone** sur la région (moins de 150 mm de précipitations par an), et se décline en différents paysages (erg, reg et hamadas) tous très arides.

#### 2 Les dynamiques de peuplement

Le Sahara est historiquement un **lieu de passage** : peuplé de nomades, il ne possède que quelques points de repère, comme les **oasis** ou les villes du désert (à l'instar de Nouakchott, un million d'habitants).

A l'origine un espace **d'interface** entre civilisation noire et arabe, le Sahara devient répulsif à partir de la colonisation, qui se base sur le littoral. Le désert est alors **territorialisé** et traversé de frontières (au contrôle impossible), sur l'impulsion de **puissances étrangères** (France, Etats-Unis, Chine) qui y trouvent des intérêts.

#### 3 Un espace riche en ressources

Par sa position et ses caractéristiques, le Sahara est un territoire plein de **ressources** :

- D'abord des ressources qui **transitent en son sein** : les caravanes historiques ont laissé place aux 4x4 mais la **contrebande** continue (de cigarettes chinoises par exemple, ou de stupéfiants : 15% de la production mondiale de cocaïne y passe).
- Ensuite, une « ressource » à part entière qui est l'existence de **frontières**, permettant aux Etats de percevoir un droit de passage qui leur fait une rente.
- Enfin, les ressources **naturelles** sont présentes : l'eau (en nappes phréatiques), le pétrole et l'**énergie** (solaire, comme l'exploite le projet Desertec). On y trouve aussi du minerai (fer,

phosphates, uranium).

## B Des conflits

### 1 Des rivalités internes à plusieurs échelles

Le Sahara est le théâtre de rivalités à différentes échelles :

- Entre les peuples y habitant : les **nomades** s'opposent régulièrement aux **sédentaires**, les villes progressant sur les oasis. Ainsi 1,5 millions de **Touaregs** vivent au Sahara, forcé à la sédentarisation dans certains Etats, et parfois poussé à la révolte (Mali, Niger).
- Entre les différentes régions se partageant le désert : par exemple le conflit entre le **Sahara occidental** et la Maroc en 1975, le premier étant annexé par le deuxième (la « marche verte »). Un **mur de séparation** est construit dans les années 1980 entre le Maroc et l'autoproclamée **République arabe sahraouie démocratique** (RASD) en exil en Algérie.

### 2 Un enjeu global

A une échelle plus large, le Sahara cristallise les tensions autour des **migrations clandestines** : il est la frontière migratoire pour rejoindre l'Europe depuis l'Afrique, malgré le fait que seul 10% à 20% de ceux qui le traversent cherchent à rejoindre l'Europe plutôt que de s'arrêter en Afrique du nord.

Le Sahara est également un lieu de la **lutte contre le terrorisme**, siège de l'enlèvement de plusieurs occidentaux par **Al-Qaïda au Maghreb islamique** (AQMI). L'aide octroyée pour la lutte contre le terrorisme par l'Occident est une **rente** pour les Etats du Sahel.